

## Economie

## Quatre projets au service du développement durable

**L**E VAL-DE-MARNE, territoire porteur de projets atypiques et solidaires ? Cette semaine à Paris, quatre d'entre eux ont été mis à l'honneur lors d'une convention d'affaires à la Cité des sciences et de l'industrie, autrement dit lors de rencontres chargées de favoriser leur concrétisation.

Leur point commun ? « Ces créations d'activités ne portent pas simplement un projet économique, elles se soucient des autres. Ce sont des actions qui ont du sens », explique l'un des membres de l'association Cime (Comité d'information et de

mobilisation pour l'emploi), organisatrice de l'événement.

Tous ces dossiers, traitant de l'environnement, de la vie locale, de l'alimentation, de la santé ou de la coopération avec les pays du Sud sont ainsi estampillés du label « projets économiques de développement durable », ou comment concilier trois mondes qui parfois s'ignorent : l'économie, l'écologie et le social.

**Faire venir des emplois**

L'idée de création d'un écopole alimentaire dans le Val-de-Mame,

porté par Sylvie Berune-Bouveau, conseillère régionale des Verts, a d'ailleurs remporté un prix au cours de cette opération menée pour la première fois.

« Je suis partie d'un constat : les métiers de bouche peinent à trouver de la main-d'œuvre. Or le Val-de-Mame a une position stratégique avec la présence, notamment, du MIN de Rungis, l'École vétérinaire et l'Agence française de sécurité sanitaire et alimentaire de Maisons-Alfort, ainsi que l'université Paris-XII. Pour schématiser, l'idée m'est venue de mélanger tout ça. »

L'objet est de fédérer des sites sur lesquels il existe déjà des activités autour d'une charte de maîtrise de l'environnement (gestion des déchets, transports...), de faire venir d'autres entreprises, donc des emplois, et de motiver les jeunes afin qu'ils s'engagent dans la filière de l'agroalimentaire, aujourd'hui discréditée.

Sa présence lors de cette convention est pour l'élu « la preuve que le sujet était intéressant. C'est un formidable succès d'estime qui me pousse à aller plus loin. Dès janvier, des rencontres avec d'autres acteurs, comme le Codef 94 (NDLR : Comité pour le développement économique), seront organisées pour faire avancer les choses ».

Les tables rondes tenues cette semaine étaient déjà l'occasion pour ces porteurs de projets de trouver des interlocuteurs, voire des partenaires, pour orienter leurs démarches et mener à bien leurs idées. Pour qu'elles ne restent pas dans les cartons, des rencontres, notamment avec des partenaires financiers, ont aussi été organisées.

Au total, quarante personnes, venues de toute la région, étaient chargées de valoriser leur initiative auprès des différents organismes présents, comme la Bourse aux financements solidaires ou la chambre régionale de commerce et d'industrie. Deux autres projets val-de-marnais ont également été présentés, l'un œuvrant pour promouvoir l'énergie solaire en Ile-de-France, proposé par un habitant de Villejuif, l'autre, venant de Gentilly, faisant découvrir l'ivoire végétal comme alternative à l'ivoire animal dans le cadre d'une coopération avec les pays du Sud.

CHRISTINE MATEUS

## LE TEMOIN DU JOUR

## « Préserver l'environnement en intéressant la population »

**FLORENCE JACQUIAU**, présidente de l'association Aseve



(D.F.)

**L**E DOSSIER présenté par Florence Jacquiau, présidente de l'Association pour la sauvegarde des espaces verts et de l'environnement (Aseve),

est le quatrième projet, venu du Val-de-Mame, sélectionné lors de la convention d'affaires à la Cité des sciences et de l'industrie. « Notre objectif est environnemental puisqu'il s'agit de préserver les espaces naturels du Plessis et des alentours. Or, pour les préserver, il faut y organiser des activités qui intéressent les habitants, et ce pour toutes les tranches d'âges. » L'aménagement envisagé sur les deux exploitations agricoles de la ferme des Bordes, à Chennevières, et la ferme du Plessis-Saint-Antoine, au Plessis, prévoit, entre autres, un espace agricole où seraient utilisées des

méthodes de l'agriculture biologique, ainsi que les nouvelles technologies, dites propres, en matière de recyclage des déchets, d'énergie renouvelable... Un jardin solidaire, où l'activité de maraîchage serait au service de la réinsertion, des jardins familiaux et des jardins scolaires. Derrière le volet environnemental, le projet porte un volet social évident. Objectif : créer du lien social. « Grâce à ces structures, des gens de tous horizons vont se croiser ». Le volet économique serait associé, pour l'essentiel, à la vente des produits de la ferme.

C.M.